

Une semaine, un livre

N°384, 23 Novembre 2020

Dan Chaon

Cette vie ou une autre

Await your reply

Traduit de l'anglais par Hélène Fournier

2009, Albin Michel 2011, Points 2012

380 pages

Une lycéenne part avec son professeur d'histoire dont elle est amoureuse. Un jeune homme suit son père dans une affaire d'escroquerie sur internet. Un homme recherche son jumeau disparu depuis des années...

Dan Chaon mène ces trois histoires en parallèle, chapitre après chapitre, sans chronologie évidente, jusqu'à ce qu'elles se croisent. Ces trois histoires sont mystérieuses. Les clefs sont données au compte-gouttes, et indice après indice les liens entre les personnages se dévoilent. Dan Chaon, surtout réputé pour ses nouvelles, est un maître dans l'art du suspense. Ses personnages sont comme floutés. Qui sont-ils vraiment ? Que recherchent-ils ? Que font-ils, à part fuir ou chercher ? Ils ne sont pas vraiment des laissés pour compte, mais certainement des rebelles, des inadaptés qui tentent de survivre dans une société qui leur est hostile.

Au-delà des intrigues, *Cette vie ou une autre* est un roman sur la disparition, la fuite, la perte des parents, les identités multiples et les usurpations d'identité, dans un monde où le virtuel est omniprésent. C'est une peinture critique du monde contemporain dans lequel les individus ont du mal à exister, dans lequel ils sont brisés par la société chaotique, et dans lequel la schizophrénie apparaît comme une échappatoire obligée.

Le mélange des histoires, la chronologie inversée, les identités variables, en font un roman foisonnant, parfois jusqu'à la confusion. S'immerger dans les récits croisés de Dan Chaon est une expérience qui peut donner le tournis. Roman policier par certains aspects, roman philosophique par d'autres, *Cette vie ou une autre* est une lecture prenante, exigeante aussi, et qui pousse le lecteur à la limite de sa zone de confort.

.....

Éléments biographiques

Dan Chaon est né en 1964 dans un petit village du Nebraska. Il a fait une carrière de professeur, en particulier à l'Oberlin College dans l'Ohio où il enseignait la littérature et le « *creative writing* ». Il a publié trois romans et trois recueils de nouvelles.



Une semaine, un livre

Extraits

Dans sa chambre de l'Holiday Inn, Ryan s'installa au bureau et ouvrit son ordinateur portable. Il était sans doute vain de s'attarder là-dessus et pourtant il se surprit à taper son propre nom dans le moteur de recherche et à relire certains articles déjà parus. Par exemple :

RIEN DE NOUVEAU DANS L'AFFAIRE DE L'ETUDIANT PORTE DISPARU

CHICAGO – La police de Chicago est dans une impasse dans l'affaire de l'étudiant de Northwestern qui a disparu sans laisser de traces dans la matinée du 20 octobre. Suite à un témoignage anonyme, des plongeurs ont fouillé les eaux glacées du lac Michigan près du campus mais sont remontés bredouilles. Le brigadier Rizzo a déclaré que l'enquête était au point mort et qu'il n'y avait aucun fait nouveau.

- ce qui provoquait chez lui un sentiment de culpabilité, mais également de déception. Les flics étaient vraiment nuls. « Sans laisser de traces ! » Merde alors ! Ce n'est pas comme s'il s'était déguisé. Ce n'est pas comme si on lui avait mis un sac en toile sur la tête et qu'on l'avait fait disparaître comme par enchantement. Ce jour-là, il était sorti du campus, il avait pris le métro aérien jusqu'à la gare routière et plein de gens avaient dû le voir. Étaient-ils à ce point distraits ? Était-il à ce point quelconque ?

.....

« C'est toujours pareil. Les gens font une véritable fixation sur ce qui est réel et sur ce qui ne l'est pas.

- Oui, dit Lucy. C'est idiot, non ? »

Mais George Orson secoua la tête, comme si elle ne comprenait pas.

« Ça peut paraître incroyable mais la vérité, c'est qu'une partie de moi a vraiment grandi ici. Il n'y a pas qu'une seule version du passé, tu sais. Ça peut paraître fou mais finalement, quand on aura fait ça un moment, je crois que tu comprendras. On peut être qui on veut. Tu en as conscience ?

Voilà à quoi ça se résume. J'ai adoré être George Orson. Ça m'a demandé beaucoup de réflexion, beaucoup d'énergie, et ce n'était absolument pas bidon. Je n'ai pas cherché à te tromper. Je l'ai fait parce que ça me plaisait. Parce que ça me rendait heureux.

Lucy laissa échapper un petit soupir incertain, en se disant : une foule de pensées.

.....

« Non, dit-elle. Ça ne tient pas debout. Comment pourraient-ils être morts depuis si longtemps ? Comment – nous avons tous les deux des lettres de lui, des lettres récentes ... »

Des lettres qu'il avait peut-être confiées à quelqu'un. S'il vous plaît, envoyez-les si je ne suis pas revenu dans un an. Voilà cent dollars, deux cents dollars, pour votre peine.

« Tu as peut-être raison, dit Miles. Ils sont peut-être encore en vie, quelque part. »

Mais Lydia était retournée à ses propres pensées. Pas convaincue, mais.

Malgré tout.

Ce n'était sans doute pas la vérité, mais ne serait-il pas agréable d'y croire ?

Ce serait un tel soulagement, songea Miles, un tel réconfort de penser qu'ils étaient finalement arrivés à la fin de l'histoire. N'était-ce pas le cadeau que Hayden leur faisait, avec cette espèce d'exposition ? N'était-ce pas l'idée que se faisait Hayden de la bonté ?

Un cadeau pour toi, Miles. Un cadeau pour toi aussi, Lydia. Vous êtes enfin venus jusqu'à l'extrémité de la terre, et maintenant ce voyage est terminé. Un dénouement, si vous le voulez.

Si seulement vous l'acceptez.